France-Bahreïn : quand François Hollande reçoit un dictateur

07/08/2012 à 11h37

Le président de la République a accueilli en catimini, le 23 juillet dernier, le roi Hamed ben Issa Al Khalifa de Bahreïn, à la tête d'une dynastie sunnite au pouvoir depuis deux cents ans, dont le régime étouffe dans le sang la révolte de sa population.



(…) En effet, aucune mention sur l'agenda élyséen, aucune alerte à la presse ne sont venues annoncer cette visite de premier plan. *"Cette rencontre était à l'évidence une réception officielle* », signale au Point.fr Jean-Paul Burdy, professeur d'histoire à l'Institut d'études politiques de Grenoble, qui relate l'affaire sur son site. Ce spécialiste de Bahreïn en veut pour preuve le fait que le roi a été accueilli à l'aéroport par la garde républicaine française.

> ***Pourquoi un tel silence ? Il faut dire que Bahreïn n'est pas n'importe quel pays. Cela fait un an et demi que le royaume réprime dans le sang la révolte chiite : la communauté majoritaire de ce minuscule État de 1.230.000 habitants (dont 550.000 nationaux) exige du pouvoir sunnite des élections libres et la fin des discriminations à son égard. Selon Amnesty International, au moins 60 personnes ont été tuées depuis mars 2011, après que l'Arabie saoudite a dépêché sur place un millier de ses soldats pour réfréner toute velléité révolutionnaire. (…)***

Le Point

(Merci à Perceval)